

La correspondance d'un « Poilu » neuvillois exhumée...

Par Jérôme COUTADEUR

C'est par un courriel envoyé sur la boîte mail de la SAHN le 21 août 2022, que commence cette histoire.

Ce courriel entame une correspondance numérique avec Jean-Marie GILLET, habitant de l'Essonne et n'ayant aucun lien avec Neuville-aux-Bois.

Ce passionné, habitué des brocantes et autres « vide-greniers », découvre sur la brocante de Gif-sur-Yvette (Essonne), un important lot de correspondances (**plus de 475 lettres, cartes et autres courriers**) appartenant à deux femmes, Annette et Renée DECRESSAC et **dont 203, sont une correspondance abondante entre Renée et Jean PORTHEAULT.**

En vrai passionné, Jean-Marie lance la recherche et découvre que Jean PORTHEAULT a été tué en décembre 1914 dans la Somme et que ces personnes sont originaires de Neuville-aux-Bois.

La correspondance entre Renée et Jean débute en janvier 1914 et se termine avec la mort de Jean en décembre. Jean-Marie GILLET est touché par l'histoire de ces deux jeunes neuvillois.

Ils sont tombés amoureux en décembre 1913, ils se sont fiancés au printemps 1914 et devaient se marier en septembre 1914. La guerre va en décider autrement, Jean est rappelé par la mobilisation en août 1914 et disparaît le 16 décembre 1914 à Foncquevilliers (Somme).

Jean-Marie GILLET décide de retracer la vie des deux tourtereaux et la fin tragique de cette histoire. Il scanne toute la correspondance d'Annette et Jean ainsi que **272 courriers de la correspondance d'Annette DECRESSAC entre 1917 et 1922 avec diverses personnes.**

Notre historien se lance dans les recherches grâce aux ressources disponibles sur Internet mais également en entrant en contact avec la famille de Jean PORTHEAULT. Il vient à Neuville-aux-Bois afin de s'imprégner des lieux où les deux fiancés ont évolué mais également à Paris où demeure Jean avant la guerre.

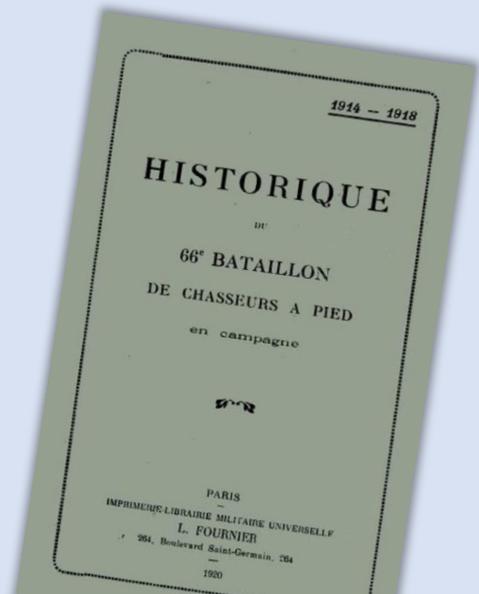


Portrait de Jean PORTHEAULT
colorisé par Jean-Marie GILLET

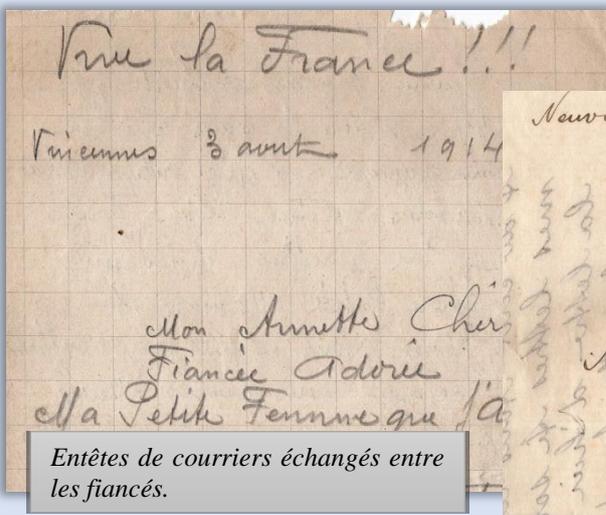
Jean PORTHEAULT avait été mobilisé au sein du 66^e bataillon de chasseurs à pied (unité de réserve formé en août 1914 à Vincennes) et Jean-Marie GILLET va retracer son parcours à l'appui de l'historique du bataillon et des échanges de courriers.

Un fil conducteur ressort des courriers entre les deux fiancés : une extrême tendresse dans les mots qui dénote un amour sincère.

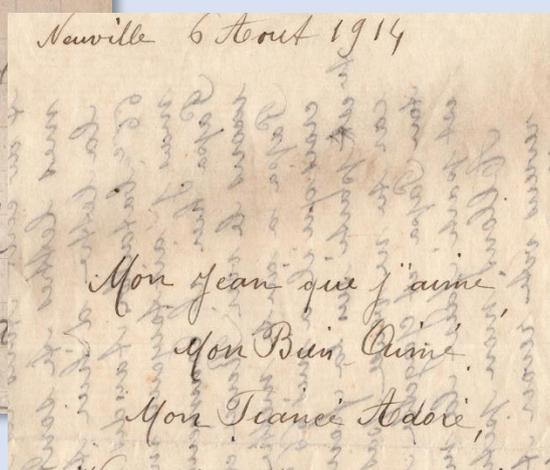
On peut également constater des élans de patriotisme de Jean dans le courrier du 3 août 1914, alors que la mobilisation vient d'être décrétée.



Historique du 66^e BCP



Entêtes de courriers échangés entre les fiancés.



La teneur des courriers suivants jusqu'en décembre 1914 est la même, Jean adopte la même tendresse dans les échanges avec sa famille.

Jean-Marie GILLET va synthétiser ses recherches et son remarquable travail dans un ouvrage de 40 pages de grande qualité.

L'ensemble des courriers ainsi que le l'ouvrage final sont disponibles auprès de la Société Archéologique et Historique de Neuville-aux-Bois/Patrimoine neuvillois.



Couverture de l'ouvrage de Jean-Marie GILLET.